

A CHRISTIAN SCIENCE PERSPECTIVE ON DAILY LIFE

More than learning from mistakes

THE ECONOMIC CRISIS in the US has been attributed in part to a series of missteps resulting from greed and corruption – both on the individual and the corporate level. It seems no one is immune to making mistakes. One terribly wrong misstep, and the repercussions, it would seem, stain – even define – the rest of an individual's life and character.

But prayer offers a solution and promises freedom. Jesus' life and teachings were built on the premise that God defines our being. A God who is Love wouldn't cause His creation to make mistakes and suffer from them. The sons and daughters of God can never be separated from their divine parentage. It was on this foundation that Jesus healed those he encountered and brought to them the light of the Christ, which reforms character and wipes away the apparent mistake.

Jesus never put blame on the individual for sin or disease, but he did call for aligning one's actions with good and never seeing the wrongdoing or disease as any part of a person's identity or life. To the woman "taken in adultery," he said, "Neither do I condemn you; go and sin no more" (John 8:11, New King James Version).

From the standpoint of Christian Science, the real mistake is in viewing life through the fundamentally flawed lens of material perception as opposed to the reality of spiritual apprehension. Jesus didn't view people as either "born in sin" or as willful mistake-makers. Rather, he apparently saw sin and its effects as tragic and bogus condemnations. And right where others saw human flaws and failings – and searched for their cause in material origins – Jesus saw the divine Cause mirrored in spiritual womanhood and manhood. When sin's shadowy deception was exposed to the light of the Christ, it had to give way, and healing resulted.

A recent hope-inspiring example in the news shows how one woman's mistake didn't ultimately define her life, because of the Christly actions of another. When Tracy Orr lost her postal service job as the result of a drunken-driving citation, she fell behind on the mortgage payments

for her new home. Months later, after a failed attempt to catch up with her missed payments, she found herself in the back of an auction house, waiting for the first bids on her foreclosed home. Tracy couldn't stop her tears when the woman sitting next to her asked, "Are you here to buy a house?" On hearing Tracy's story, that woman spontaneously bid on and purchased her house so she could return it to Tracy. She didn't know if Tracy could pay her back, or what the condition of the house was – she simply cared enough in that moment to help. At a time when many are looking to profit from the downturn in the housing market – and ultimately, to benefit from the missteps of others – this series of events brings renewed hope.

Our past has no power to define our present.

up" (see "Good Samaritan" saves crying woman's foreclosed home" cnn.com).

When the life of even one person is lifted up, there's a profound sense of the Divine working on the human scene, and hope ripples out for all. The most powerful response to wrong done is love. Because love heals.

Jesus' model of healing, which is the basis of Christian Science healing, begins with the bedrock reality of an all-good God and Her all-good creation – and views evil, in any form, as what Monitor founder Mary Baker Eddy termed "the awful deception and unreality of existence," which the Christ alone destroys ("Science and Health with Key to the Scriptures," p. 207).

Christian Science urges the worship of Love as life's sole Author. It trusts Love's law to expunge what is wrong and to reveal the purity of each individual's being. Our past has no power to define our present. When confronted with the evidence of human error, we can help ourselves and others follow St. Paul's advice: "This one thing I do, forgetting those things which are behind, and reaching forth unto those things which are before, I press toward the mark for the prize of the high calling of God in Christ Jesus" (Phil. 3:13, 14).

Adapted from the Christian Science Sentinel.

A French translation of today's article on Christian Science

La Science Chrétienne appliquée à la vie quotidienne

Au-delà des leçons de l'expérience

ON ATTRIBUE en partie la crise économique mondiale à une série de fautes occasionnées par la cupidité et la corruption, tant au niveau des individus que des sociétés. Il semble que personne ne soit à l'abri d'une erreur. Un seul faux pas, et les répercussions, semble-t-il, entachent, voire déterminent, le reste de l'existence d'une personne et sa réputation.

Toutefois, la prière apporte une solution et promet la liberté. La vie et les enseignements de Jésus s'appuyaient sur la prémisse selon laquelle Dieu détermine ce que nous sommes. Un Dieu qui est Amour ne saurait amener Sa création à commettre des erreurs et à en souffrir. Les fils et les filles de Dieu ne sauraient jamais être séparés de leur divin Père-Mère. C'est sur ce fondement que Jésus guérissait ceux qu'il rencontrait et leur apportait la lumière du Christ, qui réforme le caractère et efface la faute apparente.

Pour Jésus, la cause du péché ou de la maladie ne résidait jamais dans la personne, mais il exigeait que l'on conforme ses actes au bien et que l'on s'abstienne de considérer un acte répréhensible ou une maladie comme partie intégrante de l'identité ou de la vie d'une personne. À la femme « surprise en adultère » il déclara : « Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus. » (Jean 8:11)

Du point de vue de la Science Chrétienne, la véritable erreur consiste à voir la vie à travers la lentille déformante de la perception matérielle au lieu d'appréhender spirituellement la réalité. Pour Jésus, les gens n'étaient ni nés dans le péché ni obstinés dans leurs erreurs. Il considérait apparemment le péché et ses effets comme des condamnations tragiques et erronées. Là où le monde percevait des défauts et des faiblesses humaines et en recherchaient la cause dans la matière, Jésus voyait la Cause divine se refléter dans la nature spirituelle de l'homme et de la femme. Quand la lumière du Christ exposait au grand jour la sombre duperie du péché, ce dernier était obligé de céder et la guérison en résultait.

Dernièrement, les médias ont relaté un acte propre à susciter l'espoir. Il s'agissait de la façon dont les erreurs d'une personne n'ont pas réussi à déterminer son existence grâce à la sympathie chrétienne d'une autre personne. Quand Tracy Orr a perdu son emploi au service des postes parce qu'elle avait été arrêtée pour conduite en état d'ivresse, elle n'a pas pu payer les mensualités de l'emprunt qu'elle avait contracté pour acheter une mai-

son. Quelques mois plus tard, après avoir essayé, en vain, de rattraper le retard accumulé dans ses paiements, elle assistait, du fond de la salle, à la vente aux enchères de sa maison, attendant les premières offres. Tracy n'a pu retenir ses larmes lorsqu'une dame, assise à côté d'elle, lui a demandé si elle était là pour acheter une maison. Après avoir écouté Tracy raconter son histoire, cette femme a spontanément fait une offre sur la maison et l'a achetée afin de la rendre à sa propriétaire. Elle ignorait si Tracy pourrait la rembourser ou si la maison était en bon état, mais elle avait eu assez de compassion à ce moment-là pour lui venir en aide. À une époque où beaucoup cherchent à tirer profit de la débâcle du marché immobilier et ainsi à bénéficier des erreurs commises par d'autres, cet exemple nous rend l'espoir. Tracy a déclaré : « Elle m'a redonné confiance... pour aller de l'avant et marcher la tête haute. » (Voir « "Good Samaritan" saves crying woman's foreclosed home » sur cnn.com.)

Quand l'existence ne serait-ce que d'une seule personne est élevée, la scène humaine se trouve transformée par un profond sentiment de la présence divine, et l'espoir s'étend à tous. L'amour est la réponse la plus puissante lorsque des torts ont été infligés. C'est parce que l'amour guérit.

Le modèle de guérison présenté par Jésus, sur lequel s'appuie la guérison par la Science Chrétienne, part de la réalité fondamentale d'un Dieu parfait et de Sa création parfaite. Le mal y est vu, sous toutes ses formes, comme « la terrible tromperie, l'effroyable irréalité de l'existence » ainsi que l'exprime Mary Baker Eddy, la fondatrice du *Christian Science Monitor*, qui n'est détruite que par le Christ. (*Science et Santé avec la Clef des Écritures*, p. 207)

La Science Chrétienne nous demande de considérer avec vénération l'Amour comme le seul Créateur de la vie. Elle s'en remet à la loi de l'Amour pour effacer ce qui est erroné et révéler la pureté de tout être. Notre passé n'a pas le pouvoir de déterminer notre présent. Lorsque nous devons faire face à l'évidence de l'erreur humaine, nous pouvons nous protéger et aider autrui en suivant ce conseil de saint Paul : « Je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Phil. 3:13, 14)

D'après un article paru dans le Christian Science Sentinel.

Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy existe en anglais et dans seize autres langues, notamment en français. L'original anglais paraît toujours en regard du texte traduit. *Science et Santé* et les autres publications de la Science Chrétienne sont vendus dans les salles de lecture de la Science Chrétienne du monde entier. On peut aussi les commander en écrivant à l'adresse suivante : The Christian Science Publishing Society, P.O. Box 1875, Boston, MA 02117-1875 USA.



Get a FREE copy of the
Christian Science Sentinel, a
magazine of practical spirituality.

CHRISTIAN SCIENCE
Sentinel

Get a FREE copy!

www.cssentinel.com